

Dans certains cas, les branches devraient être coupées à la hauteur de leur point d'ancrage. Si une branche doit être raccourcie, elle doit être coupée à la hauteur d'une branche latérale dont le diamètre est au moins équivalent au tiers de celui de la branche coupée.



Pour réduire la hauteur d'un arbre, il faut couper à la hauteur des branches latérales fortes ou des rameaux. Ne pas laisser de chicots.

Cette méthode de réduction des branches, aussi appelé écimage, contribue à préserver la forme naturelle de l'arbre. Toutefois, si les branches à couper sont trop grosses, l'arbre ne sera peut-être pas en mesure de refermer et de compenser les blessures. Parfois, il vaut mieux abattre l'arbre et le remplacer par une essence mieux adaptée au site.

Recourir aux services d'un arboriculteur

L'élagage des gros arbres peut s'avérer dangereux. Si le travail suppose du travail en hauteur ou l'utilisation d'équipement mécanique, il est fortement recommandé de recourir aux services d'un arboriculteur. Celui-ci peut déterminer quel type d'élagage convient pour améliorer la santé, l'apparence et la sécurité de vos arbres. Un arboriculteur professionnel vous assure les services d'une équipe de travailleurs spécialisés et formés, avec tout l'équipement de protection et la couverture de responsabilité civile nécessaires.



L'arboriculteur professionnel est en mesure de déterminer quel type d'élagage convient pour améliorer la santé, l'apparence et la sécurité de vos arbres.

Il y a plusieurs facteurs à considérer lorsque l'on choisit un arboriculteur :

- l'appartenance à une organisation professionnelle

telle que l'International Society of Arboriculture (ISA), la National Arborist Association (NAA) ou la Société internationale d'Arboriculture - Québec (SIAQ) ;

- l'accréditation par le programme d'accréditation des arboriculteurs de l'ISA;
- une preuve d'assurance ;
- une liste de références (n'hésitez pas à vérifier!) ;
- éviter de retenir les services d'une compagnie d'arboriculture qui :

- annonce l'étagage comme un des services offerts. Les arboriculteurs compétents savent très bien que l'étagage est nocif pour les arbres et qu'il s'agit d'une pratique tout à fait inacceptable ;
- utilise des grimpettes pour grimper aux arbres à élaguer. Les grimpettes peuvent endommager les arbres et leur utilisation devrait se limiter exclusivement aux arbres à abatte.

Toute reproduction est strictement interdite sans l'approbation de la SIAQ



Élaboré par l'International Society of Arboriculture (ISA) et traduit par la Société internationale d'arboriculture - Québec inc. (SIAQ), organismes à buts non lucratifs supportant la recherche et dédiés à la préservation et l'entretien des arbres ornementaux à travers le monde.
SIAQ : Case Postale 69042, Laval (Québec) H7X 3M2
Téléphone : (450) 689-9393
www.siaq.org • info@siaq.org

© 1994 International Society of Arboriculture
© 1999 SIAQ pour la traduction française

Conséquences de l'étagage



L'étagage constitue probablement la technique d'élagage la plus dommageable qui soit pour les arbres. Et pourtant, cette pratique demeure courante, même si depuis 25 ans on ne cesse d'expliquer ses effets néfastes. Ce dépliant explique pourquoi l'étagage n'est pas une technique d'élagage acceptable et offre d'autres solutions plus efficaces.

Qu'est-ce que l'étagage ?

L'étagage, ou rabattage, consiste à couper les branches jusqu'à la hauteur de tiges et de branches latérales qui ne sont pas assez développées pour assumer le rôle de ramification terminale. Trop souvent, les gens ont recours à l'étagage pour réduire le déploiement d'un arbre. Les propriétaires estiment souvent que leurs arbres sont devenus trop gros pour leur propriété et qu'ils représentent un danger pour la sécurité. Or, l'étagage n'est pas une méthode viable de réduction de la hauteur et cela ne diminue absolument pas les risques de bris. En fait, à long terme, l'étagage rend les arbres plus dangereux.

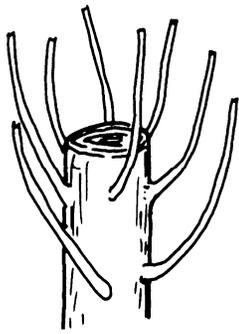


L'étagage consiste à réduire les branches jusqu'à la hauteur de tiges et de branches latérales.

L'étagage cause un stress aux arbres

L'étagage réduit souvent la cime, soit la partie de l'arbre qui porte le feuillage, de 50 à 100 %. Puisque l'arbre se nourrit par ses feuilles, il devient temporairement "affamé". L'élagage, quelle que soit sa sévérité, déclenche un genre de





Nombreux gourmands se développant après étêtage.

mécanisme de su rvie : l'arbre active les bourgeons dormants, forçant ainsi la pousse rapide de nombreuses tiges sous chaque coupe afin de faire sortir de nouvelles feuilles le plus rapidement possible. Si l'arbre ne possède pas suffisamment d'énergie en réserve pour y arriver, il sera sérieusement affaibli et pourra même mourir.

Un arbre subissant un stress est plus vulnérable aux insectes et aux maladies. Les grosses blessures

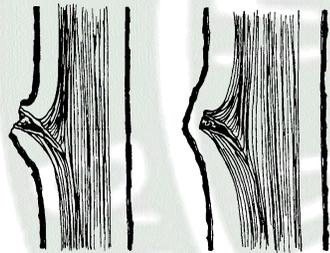
ouvertes exposent l'aubier et le bois

de cœur aux infestations. En effet, l'arbre peut ne pas avoir suffisamment d'énergie pour se protéger chimiquement contre les infestations. D'ailleurs, les arbres sous stress émettent des signaux chimiques qui attirent certaines variétés d'insectes.

L'étêtage cause la carie

Le meilleur emplacement pour effectuer une coupe est juste au-dessus du collet, au point d'ancrage de la branche. L'arbre possède tous les éléments biologiques nécessaires pour fermer une telle blessure, pourvu qu'il soit sain et que la blessure ne soit pas trop sévère. Les coupes effectuées le long des branches primaires, entre les branches latérales, laissent des chicots avec des blessures que l'arbre ne peut-être pas en mesure de fermer. Les tissus exposés commencent alors à pourrir (carie).

Normalement, un arbre peut



L'arbre referme une coupe faite au bon emplacement en produisant une nouvelle couche de bois. Ce faisant, il isole toute section affectée par la carie.



Les chicots agissent comme voie d'accès pour la carie.

compartimenter ou isoler les tissus de bois affectés ; toutefois, il lui est très difficile de se défendre contre les multiples blessures graves causées par l'étêtage. C'est alors que les organismes porteurs de carie progressent à l'intérieur des branches.

L'étêtage peut causer l'insolation.

Les branches qui forment la cime produisent des milliers de feuilles qui absorbent les rayons du soleil. Lorsqu'il n'y a plus suffisamment de feuilles, les branches qui restent et le tronc se retrouvent soudainement exposés à des degrés élevés de lumière et de chaleur. Les tissus sous l'écorce peuvent alors subir une insolation, ce qui risque d'engendrer des chancres, des fissures dans l'écorce et la mort de certaines branches.

L'étêtage engendre des risques de bris.

Les mécanismes de su rvie qui stimulent la pousse de nouvelles tiges sous chaque coupe sont très exigeants pour l'arbre. Ces tiges se développent à partir de bourgeons situés près de la surface des vieilles branches. Contrairement aux branches normales qui croissent dans une cavité composée de couches de bois, ces nouvelles tiges sont ancrées dans les couches extérieures des branches secondaires.



Normalement, les chicots laissés lors de l'étêtage pourrissent. Les nouvelles tiges qui poussent sous une coupe ne sont pas bien ancrées et deviennent souvent dangereuses.

Les nouvelles tiges poussent très rapidement ; chez certaines espèces, la croissance peut aller jusqu'à

4 mètres au cours d'une même année. Malheureusement, ces tiges cassent facilement. L'arbre devient donc plus dangereux qu'il ne l'était lorsqu'il était plus haut.

L'étêtage diminue la valeur esthétique des arbres

La structure naturelle des branches constitue une merveille biologique. Les arbres présentent des allures et des ports

différents. Cependant, tous ont un objectif commun : un ensoleillement optimum. L'étêtage élimine l'extrémité des branches, ne laissant souvent que d'horribles chicots. L'étêtage détruit la forme naturelle des arbres.

Sans ses feuilles (jusqu'à six mois dans les climats tempérés), un arbre étêté semble mutilé. Avec son feuillage, il ressemble à une boule de feuilles sans grâce. Un arbre étêté ne reprend jamais pleinement sa forme naturelle.



Les arbres étêtés peuvent devenir dangereux et ne sont pas esthétiques.

L'étêtage est très coûteux

Le coût de l'étêtage ne se limite pas aux prix payés pour le travail. Si l'arbre survit, il nécessitera un nouvel élagage quelques années plus tard. On devra procéder à une nouvelle réduction des branches et réparer les dommages causés par les éléments. Si l'arbre meurt, il faudra l'abattre. L'étêtage est une pratique qui entraîne des frais d'entretien élevés.

L'étêtage présente aussi des coûts cachés. L'un d'eux est la réduction de la valeur de la propriété. En effet, des arbres sains et bien entretenus peuvent ajouter de 10 à 20 % à la valeur d'une propriété alors que des arbres mutilés et étêtés sont considérés comme des dépenses éventuelles.

Par ailleurs, il faut aussi prévoir les risques de responsabilité civile. Comme les arbres étêtés sont plus susceptibles de briser, ils sont dangereux. L'étêtage n'étant pas considéré comme une pratique d'élagage acceptable, tout dommage causé par un arbre étêté peut entraîner des poursuites pour négligence.

Solutions de rechange

Il arrive qu'il soit nécessaire de réduire la hauteur ou la cime d'un arbre, pour dégager les lignes électriques, par exemple. Pour ce faire, certaines techniques sont recommandées.